



Philosopher à Pantin

A Pantin, la porte de la philosophie s'ouvre sans frapper et le seuil se franchit aisément. Les motivations des arrivants sont diverses à l'image de l'existence humaine sans cesse transformée par les rencontres et les expériences. Où la philosophie fait-elle entrer ? Le philosophe n'est pas le « sage » cherchant à se séparer du monde. Le philosophe est *ici* et pourtant il semble *ailleurs*. Rien d'inquiétant, l'impression est connue : il suffit d'être présent à ses idées pour sembler *absent* aux yeux de ceux qui nous accompagnent. Un rien suffit : quelque chose qui ne va plus de soi ou étonne, le banal devenu merveilleux ou monstrueux.

Au nom de Diderot

Philosopher, c'est réfléchir c'est-à-dire rompre avec la pure *immédiateté* et se rendre apte au discernement et au jugement argumenté ; ce n'est pas nécessairement renoncer aux habitudes qui rendent faciles les choses du quotidien et perdre toute habileté. Toute l'humanité est donc disposée à philosopher. Le reste dépend des circonstances. Aussi quand Denis Diderot écrit : « *Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire* », la philosophie des Lumières s'envisage comme la condition du bonheur de tous et de chacun. Ne renonçons pas à cet idéal et maintenons d'abord à Pantin le nom du parc Diderot (voir la lettre-pétition en page 4 : « *Pour que le parc Diderot conserve son nom* »).

Le programme

La rentrée des classes passée, **PhiloPantin**, l'association des amis de la philosophie, des arts et des sciences de Pantin rouvre le café philo de Pantin le mardi 6 septembre 2014 à 19 heures autour de la question : « *Qu'est-ce qu'un paysage ?* ». Dimitri Derat animera le mardi 23 septembre 2014 une conversation autour de *La lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* de Denis Diderot. La formule demeure inchangée : une analyse soutenue précède la conversation avec les participants que l'animateur oriente vers une synthèse. Nouveauté, les cafés philo se tiennent désormais le mardi. L'entrée reste libre et les retardataires ne sont toujours pas morigénés. Vous découvrirez dans les pages suivantes les premiers rendez-vous de l'année et les noms des intervenants. Des événements seront annoncés ultérieurement.

Lors de sa deuxième saison, le ciné-philo de Pantin (au **Ciné 104** avec Jacky Evrard et Arlène Groffe) intègre la saison culturelle de la ville. Nous ne boudons pas la reconnaissance et le succès du cycle passé. Cette année sera consacrée au couple avec quatre films du patrimoine mondial du cinéma.

L'association

Créée en juillet 2013, l'association **PhiloPantin** ne cesse donc de se renforcer : elle s'est récemment dotée d'un **blog** (philo-pantin.fr) grâce à Thomas Lebrat et Jean-Daniel Grousson et lance désormais ce journal. La diversité de ses adhérents (tous milieux et tous âges) et le ton détendu de ses rendez-vous font de **PhiloPantin**, un espace de réflexion pluraliste, convivial, réputé au-delà de la ville et du département. La porte vous est ouverte.

A très bientôt,

Amitiés philosophiques
Grégory Darbadie
président de PhiloPantin
philopantin@gmail.com

RDV #1 : mardi 9 septembre 2014 - 19 h - Bar-Restaurant *Chez Agnès*

Qu'est-ce qu'un paysage ? par Grégory Darbadie

Le mot de paysage apparaît pour la première fois au XV^{ème} siècle (quattrocento italien) après l'invention de la perspective en peinture. La notion de paysage ne semble pas avoir préexisté au mot. Pourtant, au cours de nos promenades, nous regardons des paysages et aucune connaissance en l'histoire de l'art ne semble requise pour en apprécier la beauté. Qu'est-ce donc qu'un paysage ?

>>> *Des artistes-peintres seront invités.*

RDV #2 : mardi 23 septembre 2014 - 19 h - Bar-Restaurant *Chez Agnès*

La Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient de Diderot par Dimitri Derat



La *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* de Diderot est un texte foisonnant d'anecdotes pittoresques. Le philosophe y expose en encyclopédiste, mais au gré de sa fantaisie, toutes les informations qu'il a pu récolter concernant l'expérience sensorielle, intellectuelle et morale des hommes du XVIII^{ème} siècle affectés de cécité visuelle, pour mieux nous immerger dans leur monde. Le texte s'articule autour d'un débat hérité du XVII^{ème} siècle, qui a fasciné tout le XVIII^{ème} siècle : le problème du juriste Molyneux, adressé au philosophe-médecin Locke, consistant à répondre à la question de savoir si un aveugle-né qui retrouverait la vue serait capable de distinguer un cube d'une sphère sans passer par la

médiation du toucher. C'est l'occasion pour Diderot de mettre subtilement en place une machine de guerre anti-métaphysique : subvertir le rationalisme de Descartes en montrant à « ceux qui voient », à partir de l'expérience des aveugles, que la vision ne peut être érigée en modèle de la connaissance humaine et donc aussi en voie d'accès à la structure ultime de la réalité.

« Si vous voulez que je croie en Dieu, il faut que vous me le fassiez toucher » répond l'aveugle mais savant mathématicien et professeur Saunderson à l'homme d'Église venu l'assister au moment de sa mort : les merveilles de la nature ne sont un spectacle que pour ceux qui voient, le toucher ne délivre à l'aveugle aucun spectacle équivalent à celui qui est offert à la vue. Comment les preuves de Dieu tirées du spectacle visible de la nature pourraient-elles le toucher ? Le nerf de l'argumentation de Diderot apparaît alors au détour et en filigrane du discours de l'aveugle ainsi que des anecdotes piquantes exposées au fil du texte : s'il n'existe aucune équivalence entre les sensations de la vue et celles du toucher, si l'aveugle retrouvant la vue au terme de l'opération de la cataracte ne peut distinguer immédiatement le cube de la sphère, pourquoi les informations visuelles devraient-elles être érigées en signes suffisants et certains de la connaissance du réel ? Pourquoi faire de la vue la mesure de ce qui est ? Ainsi Diderot se hâte-t-il de montrer, afin de revaloriser le toucher face à la vision, que par la délicatesse du premier, l'aveugle est en état de distinguer des médailles de leur contrefaçon, ce qu'aurait été incapable de faire de son côté un connaisseur muni de bons yeux. C'est donc le privilège accordé à la vision depuis Platon quant à la définition du processus de la connaissance que Diderot entreprend de déboulonner, tout en bousculant au passage les preuves de l'existence de Dieu fondées sur le spectacle visible de la nature. On comprend pourquoi la publication de ce texte hautement spéculatif sous ses apparences plaisantes a pu le conduire à la prison de Vincennes.

Aperçu des RDV à venir

Histoire de la lecture (07/10/14), A propos de la mort (04/11/14), Le moral des troupes (18/11/14), Inconscient et culture (09/12/14), John Austin : «quand dire, c'est faire» (06/01/15)

Saison 2014/2015 - Ciné 104, 104 avenue Jean Lolive

Du couple

Méditant sur le fondement des cités, Aristote établit que le couple en constituait l'élément de base parce que l'union des sexes répond d'abord à une nécessité de survie pour toutes les espèces vivantes. Aristote était à l'évidence à mille lieux de la communauté des femmes envisagée par Platon. Entre eux, le divorce était depuis longtemps consommé.

Quelle que soit la valeur attribuée à la remarque d'Aristote, la survie des espèces n'a jamais expliqué pourquoi deux individus se séduisent, s'unissent et finissent quelquefois par se séparer. Dans le couple, tout semble aller de soi : l'un ne s'envisage pas sans l'autre et les deux s'observent côte à côte comme s'ils ne faisaient plus qu'un. Mais derrière les apparences, les deux se font face et chacun a conscience qu'il n'est pas l'autre. Ce face à face détruit-il assurément le désir de rester ensemble? Le cinéma a maintes fois posé la question.



Les *Soupçons* de Lina MacKinlaw l'amèneront-ils à rompre avec le playboy qu'elle a épousé ? La belle Vittoria redécouvrira-t-elle l'amour avant que la déception ne l'*Eclipse* de nouveau ? Le *Pickpocket* sera-t-il sauvé par l'amour ? Le *Voyage en Italie* d'un couple d'Anglais les conduira-t-il à la rupture ?

Jean-Luc Godard a écrit : « le cinéma est une pensée qui prend forme, une forme qui pense ». Les images des films n'illustrent pas les thèses des philosophes, les unes et les autres cheminent ensemble sur la route de la pensée. En doutez-vous ? Nous faisons le pari de vous le montrer.

A très bientôt,

Grégory Darbadie, professeur de philosophie,
Jacky Evrard, directeur du Ciné 104,
Arlène Groffe, directrice de la programmation du Ciné 104,
Co-animateurs des ciné-philo de Pantin

Les films du cycle

Soupçons (Alfred Hitchcock 1941) : mardi 14 octobre 2014

L'éclipse (Michelangelo Antonioni 1962) : mardi 20 janvier 2015

Pickpocket (Robert Bresson 1959) : mardi 24 mars 2015

Voyage en Italie (Roberto Rossellini 1954) : mardi 26 mai 2015

Lettre ouverte au Maire de Pantin

Monsieur le Maire de Pantin,

Le journal municipal Canal en date des mois de juillet et août 2014 informe les Pantinois-es que la municipalité envisage de changer le nom du Parc Diderot du quartier des Quatre-Chemins.

Philopantin, l'association des ami-e-s de la philosophie, des arts et des sciences de Pantin, saisit l'opportunité de la concertation que vous avez lancée pour exprimer son attachement au nom de Denis Diderot (1713-1784), philosophe des Lumières, encyclopédiste, romancier, dramaturge et vous prie de bien vouloir recevoir à la rentrée de septembre une délégation de son bureau .

La rénovation du Parc Diderot s'accompagne en effet d'une large concertation à laquelle nous souhaitons naturellement participer.

Le nom de Cartier-Bresson a été avancé par le journal pour se substituer au nom de Diderot. Les industriels Cartier-Bresson ont compté dans l'histoire du quartier des Quatre-Chemins : ils l'ont largement façonné avant que n'éclosent la cité Bleue appelée cité Diderot et le parc du même nom.

Les activités de filerie et de retorderie ont longtemps assuré la prospérité des Cartier-Bresson associés aux Thiriez spécialisés dans la production de fil ou filature, ainsi que leur emprise sur le quartier.

Un exemple nous semble éclairant. Quand Les Cartier-Bresson financèrent l'édification de l'église du quartier, ils parvinrent à imposer que le prénom de la fille aînée de la famille lui fut donné (Marthe). Rue Cartier-Bresson, église Sainte-Marthe, l'hommage est rendu.

Le temps efface la mémoire des souvenirs difficiles à supporter. La mémoire est libre. Il faut la contraindre à ses devoirs et ne pas chercher à magnifier le passé. Ce n'est pas bien sûr votre objectif mais le risque de confusion est réel.

Comme vous le savez, Henri Cartier-Bresson, photographe reporter de génie, rompit très tôt avec sa famille en cédant à son camarade Aragon, le moulin de Villeneuve à Saint-Arnoult-en-Yvelines, où le poète repose à côté de sa compagne, Elsa Triolet.

Il faut connaître et faire connaître cette histoire sans commettre de contresens historique. La famille Cartier-Bresson a célébré elle-même, durant soixante-

trois ans, sa propre puissance sur le quartier des Quatre-chemins. Nous souhaiterions que l'on continue de célébrer plutôt l'esprit des Lumières et le nom de Diderot.

On objectera peut-être rapidement que Diderot n'est pas pantinois. Nous répondrons que Les Lumières sont universelles et c'est pour cela qu'elles ont, toujours et partout, été menacées.

Diderot est un esprit libre. Diderot est au présent parce que son esprit est vivant. Notre association le célèbre sur chaque affiche annonçant les cafés philo de Pantin. C'est une citation tirée de L'interprétation de la nature que l'on y lit chaque mois : « Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire ! »

Diderot est connu comme un encyclopédiste : il rédigea des centaines d'articles afin de diffuser les sciences et les techniques auprès d'un peuple longtemps maintenu dans l'obscurantisme et la superstition.

Diderot est aussi l'auteur de la *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* où il donne le premier une réponse claire au fameux problème de Molyneux. Cet essai philosophique lui a coûté d'une peine d'enfermement à la prison de Vincennes où Rousseau lui rendant visite, comprit que : « tout tenait au politique ». Après *La Lettre* suivront *Les Promenades sceptiques*.

Diderot est encore le défenseur courageux de l'humanité comme fait universel dans *Le Supplément au voyage de Bougainville* et d'approches matérialistes dans *Le Neveu de Rameau* ou *Le rêve de D'Alembert*.

Puisqu'il nous faut défendre le nom de Diderot, nous nous efforcerons, dès la rentrée de septembre, d'en promouvoir l'œuvre.

Nous ne doutons pas d'ailleurs vous retrouver dans la défense du patrimoine universel des Lumières.

Nous vous prions, M. le Maire de Pantin, de bien vouloir recevoir l'expression de nos salutations distinguées.

Le Bureau de l'association PhiloPantin

Blog : Nous vous invitons à prolonger les séances sur le nouveau site de l'association. Vous pourrez consulter le programme détaillé de la saison 2014-2015 des *cafés et ciné philo*, commenter le contenu du site en ligne, préparer les séances à venir et proposer des sujets ainsi que de nouvelles contributions !